

INFLUENCE DE LA SAISON SUR QUELQUES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES
D'UN CENTRE COMMERCIAL DE PECHE : BUKAMA (SHABA - ZAIRE)

Influence of the season on some demographical characteristics of a
fishing commercial centre : Bukama (Shaba-Zaire)

M. T. LOOTENS-DE MUYNCK* & M. SOLOTSHI**

ABSTRACT

This article analyses the results of two studies made in Bukama respectively in September 1978 during the dry season and in March 1979 during the rainy season. It shows that the population is very dependent on the season. In rainy season the number of population decreases and the structure, particularly in the sex ratio changes also. For, the inondations oblige the she-cultivators to till area at a higher level and at the same time the fishing is at a dead lock.

RESUME

Deux enquêtes au 1/10 ont été effectuées à Bukama en septembre 1978 en saison sèche et en mars 1979 en saison des pluies. Celles-ci montrent que la population est variable et très influencée par les saisons. Non seulement l'effectif diminue en saison des pluies, mais en plus la structure de cette population (surtout le taux de masculinité) change. Les inondations obligent en effet la gent féminine, responsable des cultures, à migrer. D'autre part, la saison des pluies est moins propice à la pêche.

* Département de Géographie, Université de Lubumbashi (UNILU), B.P. 1825, Lubumbashi (Zaire).

** Département de Géographie, Université de Lubumbashi. Actuellement Unité de Géographie régionale et de télédétection, Université Catholique de Louvain, 1348 Louvain-la-Neuve (Belgique).

Bien que Bukama ait été un port de transit assez important, sa population a été très peu décrite. BOUTE et DE SAINT MOULIN (1976) estimaient son effectif en 1975 à 5978 personnes.

Sachant que les activités prédominantes de cette population, à savoir la pêche, la commercialisation des poissons et l'agriculture sont liées aux conditions climatiques (NGANZI, 1981), nous avons mené deux enquêtes : une en septembre 1978 pendant la saison sèche et l'autre en avril 1979 en saison de pluies. Une grande différence dans le nombre et la répartition selon l'âge et le sexe est apparue et nous tentons de l'analyser dans le présent article.

Situation et historique de Bukama (Fig. 1)

Bukama est situé à 650 mètres d'altitude au bord de la rive droite du Lualaba (Zaïre). Le climat est caractérisé par une saison des pluies d'octobre à avril, une température moyenne annuelle de 23° C et des précipitations qui oscillent entre 1000 et 1200 mm (ROBERT, 1956).

Ce centre fut créé en 1911 au moment où "la ligne du fleuve" était aménagée entre Matadi et Bukama. Les biefs non navigables du fleuve étaient reliés par des tronçons ferroviaires : Matadi-Kinshasa; Kisan-gani-Ubundu et Kindu-Kongolo. Ce transport fut confié à la Compagnie de Chemin de Fer des Grands Lacs (C.F.L.). La voie ferrée venant de Sakania-Lubumbashi atteignit Bukama en 1918. Cette liaison fut réalisée par le B.C.K. (Chemin de Fer du Bas-Congo au Katanga) et envisageait l'évacuation du cuivre de Katanga jusqu'à l'Océan en demeurant en territoire congolais. La fonction portuaire de Bukama perdit son importance en 1928 suite à la liaison ferroviaire Bukama-Port-Francqui (aujourd'hui, Ilebo). Ainsi, on parvenait à éviter les retards et les frais que provoquait le long détour par le fleuve, 3020 km de Bukama à Kinshasa, en réduisant le trajet à 2100 km. Bukama perdit définitivement sa fonction de transit en 1956 lorsqu'on inaugura la liaison ferroviaire Kamina-Kabalo pour éviter la navigation particulièrement difficile entre Bukama et Kongolo.

Description des quartiers de Bukama (Fig. 2)

Tenant compte de la morphologie de l'habitat et les activités de la population, nous avons distingué lors de notre enquête de 1978 qua-



Fig. 1 : Les voies ferrées au Zaïre.

tre quartiers⁽¹⁾ :

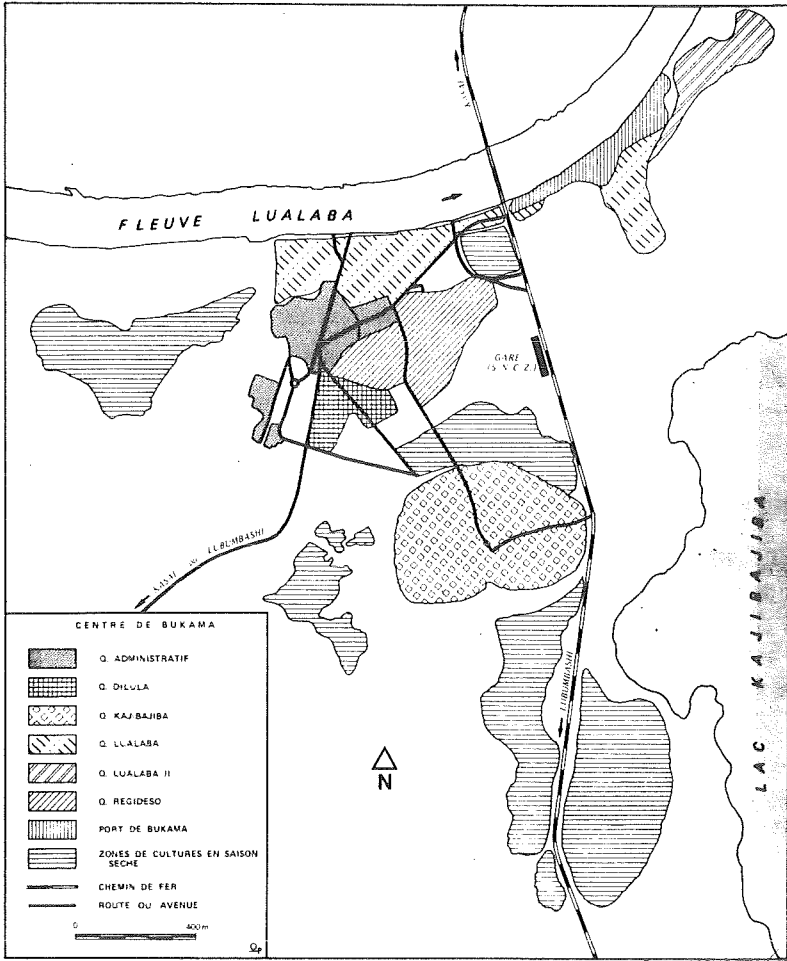


Fig. 2 : Plan du centre de Bukama (d'après la photographie aérienne de 1955 et mise à jour par SOLOTSHI en mai 1981).

- le quartier Luualaba, localisé le long du fleuve, héberge essentiellement des pêcheurs et des agriculteurs, originaires de la région. Les maisons sont en pisé, non durables, avec les toits en chaume et les parcelles sont dépourvues d'eau courante et d'électricité.

(1) Pendant notre dernier passage à Bukama en mai 1981 nous avons remarqué la création de deux nouveaux quartiers, à savoir Dilula et Luualaba II, représentés sur la figure 2. La population de ceux-ci n'est pas encore étudiée.

- le quartier administratif est l'ancienne ville européenne, qui de nos jours regroupe encore plusieurs services comme le bureau de l'Etat-civil, la poste et l'hôpital. Les habitants y sont pour la plus grande partie des cadres supérieurs, de l'administration publique et privée, non originaires de Bukama. Les maisons sont grandes et durables avec des raccordements électriques, mais non alimentés à l'heure actuelle.
- le quartier Regideso est le centre d'animation de Bukama. On y trouve un nombre élevé de bars, restaurants et hôtels. L'animation est dominée par le commerce du poisson, ce qui explique la présence d'un grand nombre de femmes commerçantes et célibataires, essentiellement venues des deux Kasai. Les maisons ont un nombre réduit de pièces et un nombre limité de parcelles ont de l'eau courante. Le nom de ce quartier a été changé en 1980 et est appelé actuellement Kitentamine.
- le quartier Kajibajiba est situé au sud du quartier Regideso, d'où il est séparé par une dépression marécageuse et inondée en saison de pluies. Ce quartier regroupe des artisans (tailleurs, maçons et menuisiers), essentiellement non originaires de Bukama et plusieurs camps de travailleurs, comme l'ancien camp du C.F.L. occupé aujourd'hui par l'armée, le camp des agents de l'Etat (cadres moyens de l'Administration Publique), le camp de la S.N.C.Z. (Société Nationale des Chemins de Fer Zaïrois), et l'ancien camp de K.D.L. (Chemin de Fer Kinshasa-Dilolo-Lubumbashi) actuellement récupéré par une mission méthodiste. Dans ce quartier se sont installés encore une mission catholique, une protestante et plusieurs écoles.

La population de Bukama

En extrapolant les données de nos enquêtes, nous estimons la population de Bukama en septembre 1978 à 11.000 et en mars 1979 à 8.800 personnes. La répartition de cette population par sexe et par quartier, ainsi que le nombre de parcelles habitées par quartier et des habitants par parcelle se présente de la manière suivante :

En septembre 1978					
Quartier	Hommes	Femmes	Total	Nbre parcelles habitées	Hab./parcelle
Administratif	350	350	700	120	5,8
Kajibajiba	2.000	1.630	3.630	450	8,1
Lualaba	1.380	1.500	2.880	690	4,2
Regideso	1.830	1.960	3.790	520	7,3
Total	5.560	5.440	11.000	1.780	6,4

Quartier	En mars 1979				
	Hommes	Femmes	Total	Nbre parcelles habitées	Hab./parcelle
Administratif	660	390	1.050	130	8,1
Kajibajiba	1.600	1.250	2.850	420	6,7
Lualaba	1.500	1.320	2.820	370	7,6
Regideso	1.020	1.060	2.080	290	7,2
Total	4.780	4.020	8.800	1.210	7,4

La différence de 2.200 personnes entre septembre 1978 et mars 1979 peut être expliquée par les trois faits suivants :

1. Beaucoup de maisons ont été détruites lors de la saison de pluies 1978-1979, surtout dans les quartiers Regideso (une diminution de 230 parcelles) et Lualaba (320 parcelles en moins). Les gens du quartier Regideso, surtout des femmes commerçantes avaient regagné leur région d'origine, puisque cette période coïncidait avec une période creuse dans la pêche. Les gens du quartier Lualaba par contre, essentiellement agriculteurs et pêcheurs, se sont installés auprès de leur famille ou connaissances dans des maisons mieux situées dans ce même quartier ou dans le quartier administratif, ce qui explique la densification de ces deux quartiers en mars 1979.
2. Les zones marécageuses, que la population utilise pour ses cultures en saison sèche soit à peu près inondées au cours de chaque saison des pluies. Ceci oblige les agriculteurs, essentiellement des femmes, à quitter Bukama pour cultiver temporairement les plateaux environnants, à Kabondo-Dianda, Malondo et Luena.
3. Le climat moins attrayant de la saison des pluies pousse quelques familles de Bukama à migrer afin de fuir les journées et les nuits trop chaudes, ainsi que la prolifération des moustiques. NICOLAI & JACQUES (1954) ont écrit lors de la création du centre de Kamina : "L'altitude de ce plateau (1115 m à Kamina) fait le climat moins rude, ce qui lui donne une réputation de salubrité à laquelle des Européens qui arrivaient de la chaude vallée du Lualaba à Bukama furent particulièrement sensibles. A l'époque de la construction, la direction de la division s'y établit dès le début de 1925, tout heureuse de quitter Bukama".

Il ne nous a pas été possible de déterminer l'importance relative des familles qui émigrent pour des raisons d'activités rurales par rapport à celles qui le font à cause de l'insalubrité climatique, étant donné que ces facteurs se conjuguent pour motiver normalement le déplacement d'un individu.

Outre la différence de l'effectif de la population, l'alternance des saisons provoque une différence dans la composition par sexe. Ceci s'observe en comparant des deux pyramides des âges (Fig. 3 et 4) et le rapport de masculinité (Tabl. I).

La différence entre les deux pyramides des âges montre surtout un déséquilibre entre les sexes. En mars 1979 (Fig. 3) les hommes sont majoritaires dans chaque classe d'âge à l'exception de celle de 25 à 30 ans. Ceci s'explique par le fait que les femmes sont parties pour l'agriculture et que les pêcheurs ont regagné Bukama. En saison sèche par contre (Fig; 4) un excédent de femmes se distingue nettement entre 15 et 30 ans, à expliquer par la présence de femmes commerçantes.

Quartier	septembre 1978	mars 1979
Administratif	100	169,2
Kajibajiba	122,7	128
Lualaba	92	113,6
Regideso	93,4	96,2
Total	102,2	118,9

Tabl. I : Rapport de masculinité à Bukama en septembre 1978 et en mars 1979.

Le rapport de masculinité fait bien apparaître la spécificité de chaque quartier. L'agriculture est pratiquée par les femmes des quartiers administratif et Lualaba, ce qui explique le rapport de masculinité plus élevé en mars qu'en septembre. Cette différence est moins prononcée dans le quartier Lualaba par le fait que les hommes, pratiquant la pêche ont regagné Bukama pendant cette saison. Les gens de Kajibajiba ne migrent presque pas et leur dominance masculine se justifie par la présence de plusieurs camps de travailleurs. Le quartier Regideso est caractérisé par une dominance féminine, quelle que soit la saison et ceci est dû essentiellement à la présence de femmes célibataires commerçantes et prostituées.

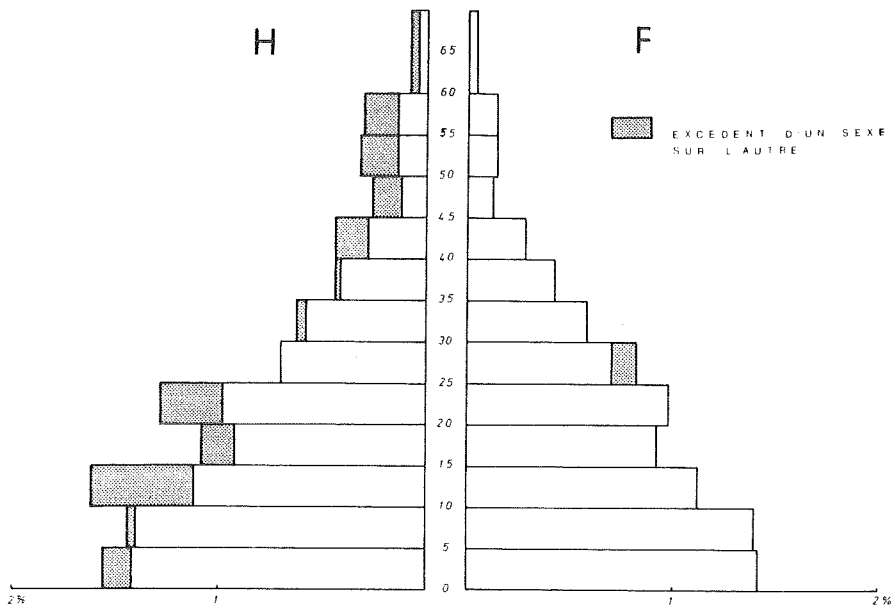


Fig. 3 : Pyramide des âges de Bukama d'après l'enquête de mars 1979.

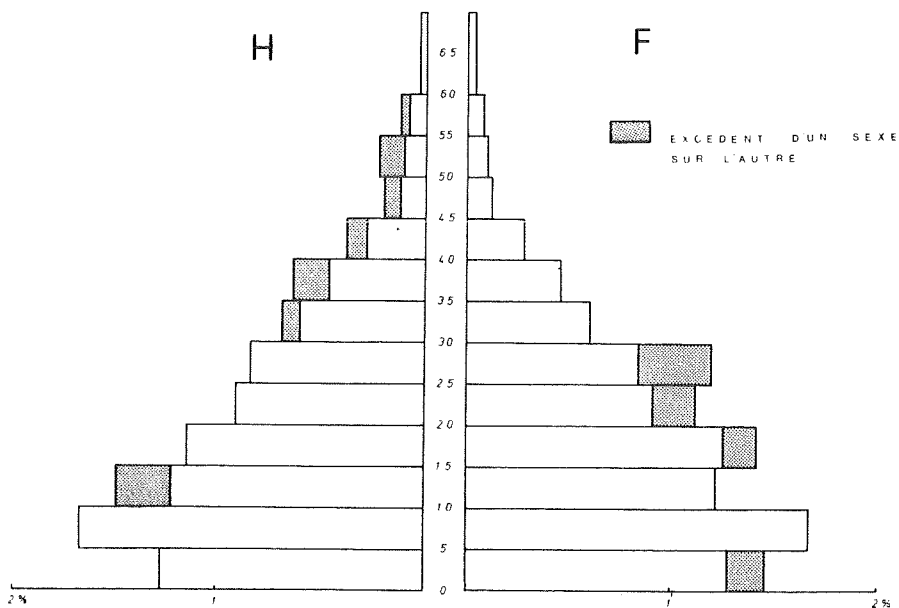


Fig. 4 : Pyramides des âges de Bukama d'après l'enquête de septembre 1978.

Les déplacements pour des raisons agricoles et piscicoles n'affectent presque pas les personnes âgées de plus de 45 ans qui sont d'ailleurs souvent entretenus par leurs enfants adultes.

CONCLUSION

Notre étude a révélé qu'il est indispensable pour un centre comme celui de Bukama, où tout dépend des activités liées à la saison, de faire des enquêtes en chaque saison. Ce n'est qu'ainsi qu'on pourra mieux connaître la structure de la population et que l'on précisera l'influence des rythmes saisonniers sur celle-ci.

REMERCIEMENTS

Hous remercions vivement les étudiants de 3e graduat géographie de l'année académique 1978-1979 du Campus de Lubumbashi ainsi que le Professeur J.C. BRUNEAU et les assistants BUSHABU, LIETAER et MUKALAYI pour l'aide qu'ils nous ont apportée lors de notre enquête sur le terrain en mars 1979.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUTE, J. & DE SAINT MOULIN, L., 1976. *Perspectives démographiques régionales 1975-1985*. Kinshasa, Département du Plan, 86 p.
- HUYBRECHTS, A., 1970. *Transport et structures de développement au Congo*. Paris, Mouton, 418 p.
- NGANZI, N., 1981. Le phénomène de fluctuation de la pêche dans l'approvisionnement des villes minières du Shaba (Zaïre). *De Aardrijkskunde*, 4, 483-489.
- NICOLAI, H. & JACQUES, J., 1954. La transformation des paysages congolais par le chemin de fer. L'exemple de B.C.K. *Mém. Coll. In-8°*, XXIV, 1, 208 p.
- ROBERT, M., 1956. *Géologie et Géographie du Kantanga*. Paris, 620 p.

